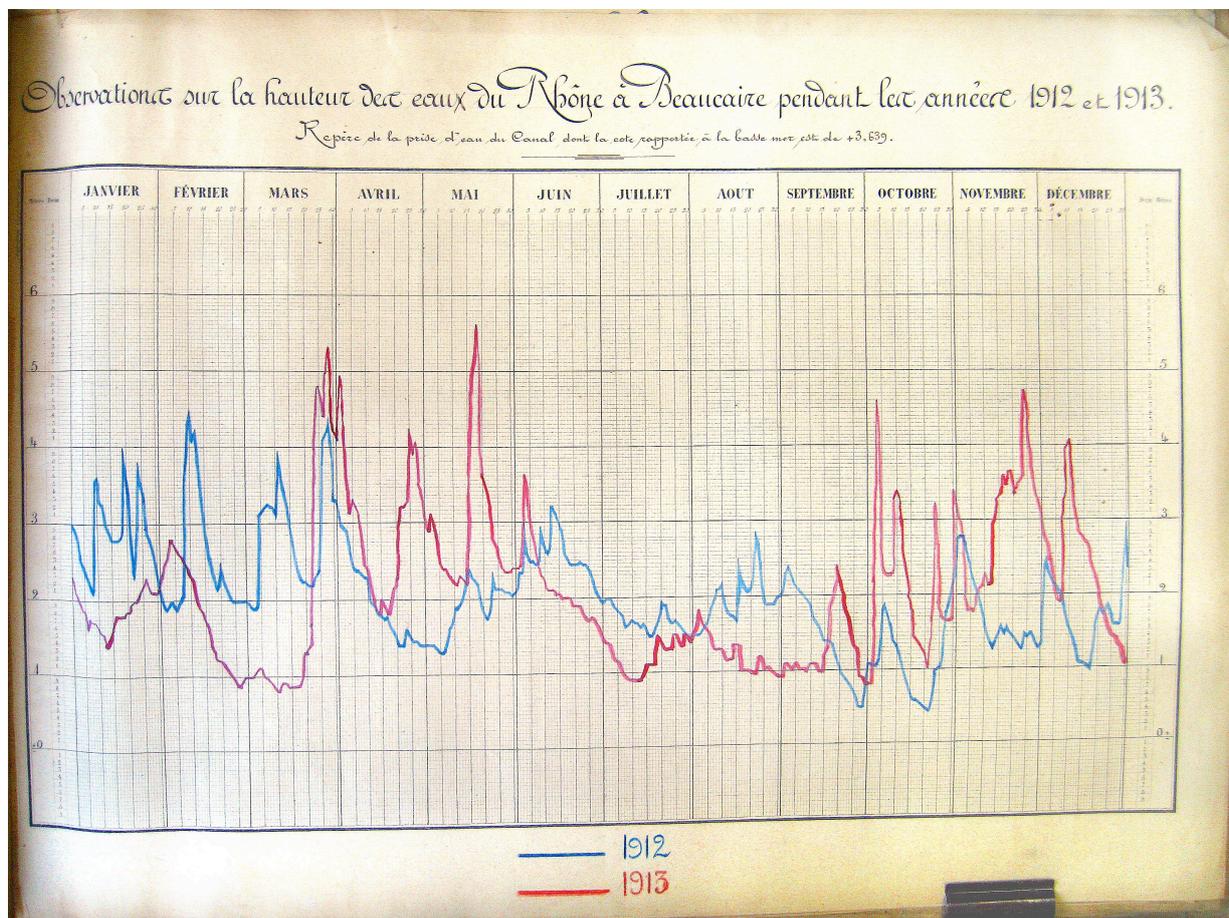
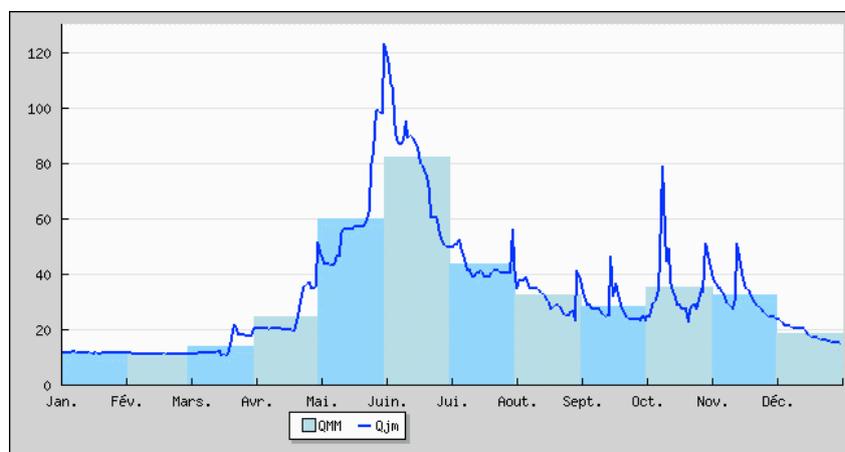


AD Hérault, 5 F 1348, Canal de Beaucaire à Aigues-Mortes. Hauteurs du Rhône à Beaucaire. Courbe rouge : 1^{ère} année citée. Courbe bleue : 2^e année citée.



Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à L'Argentière-la-Bessée (www.hydro.eaufrance.fr).
 Origine des données : DREAL-PACA/HYDRO-MEDD/DE



Le 1^{er} juin : 123 m³/sec.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

● Mars 1913 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

25 mars : Le Rhône atteint la cote de 3,50 m le matin, 3,46 m le midi et 3,38 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

27 mars : 3,48 m le matin, 3,69 m le midi, 3,85 m le soir.

28 mars : 4,01 m le matin, 4 m le midi, 3,93 m le soir.

29 mars : 3,50 m le matin, 3,40 m le midi, 3,21 m le soir.

1^{er} avril : 3,53 m le matin, 3,58 m le midi, 3,61 m le soir.

24 mars 1913 : Le Rhône atteint la cote de 4,63 m le matin, 4,71 m le midi et 4,86 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

25 mars : 4,86 m le matin, 4,78 m le midi, 4,68 m le soir.

26 mars : 4,47 m le matin, 4,40 m le midi, 4,35 m le soir.

27 mars : 4,98 m le matin, 5,18 m le midi, 5,36 m le soir.

28 mars : 5,40 m le matin, 5,35 m le midi, 5,16 m le soir.

29 mars : 4,52 m le matin, 4,39 m le midi, 4,32 m le soir.

30 mars : 4,20 m le matin, 4,13 m le midi, 4,05 m le soir.

31 mars : 3,80 m le matin, 3,79 m le midi, 4,02 m le soir.

1^{er} avril : 4,92 m le matin, 4,93 m le midi, 4,96 m le soir.

2 avril : 4,54 m le matin, 4,29 m le midi, 4,08 m le soir.

PARDE, Maurice, *Le régime du Rhône*, t. II, Lyon, Géocarrefour, 2004, p. 561.

27-28 mars 1913 : 5,17 m à Pont-Saint-Esprit, 4,76 m à Avignon, 5,65 m à Aramon, 5,65 m à Beaucaire, 4,10 m à Arles.

Le petit Provençal, 28 mars 1913

Orages et inondations. Les pluies continuent dans la région. Le Rhône, grossi par ses affluents, recommence à monter ; de nombreux points sont envahis par les eaux.

[Considérables précipitations d'orages pendant plusieurs jours rapportées dans la région de Saint-Hippolyte-du-Fort (mardi 25 et mercredi 26 mars) grossissant les cours d'eau affluents du Vidourle. Violents orages le 27 à Valence et Montélimar]

Avignon, 27 mars 1913 :

"Le Rhône a continué sa crue horaire de 4 centimètres. Ce soir à 5 heures, l'étiage [sic] accuse 5 m 02. Des nouvelles crues, il résulte que la crue doit atteindre 5 m 30 au quartier de la Belle-Croix. La rue Carreterie a 25 centimètres d'eau. On ne peut circuler qu'à l'aide des tramways.

La Durance également très forte paralyse l'écoulement des eaux du Rhône".

Caderousse, 27 mars 1913 :

"La baisse n'a pas été de longue durée. On croyait hier que tout danger était écarté et aujourd'hui, le Rhône devient menaçant. Un crue de l'Aygues a amené une montée subite du Rhône. Beaucoup de terres sont submergées et les cultivateurs craignent beaucoup pour leurs récoltes. Une crue cette époque de l'année est un désastre".

[Remontée des eaux du Rhône le 27 mars aussi bien à Valence (3 m 65 le matin contre 3 m 25 le 26 au soir) qu'à Montélimar, suite aux pluies "diluviennes"]

Tarascon, 27 mars 1913 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"Après une légère baisse, le Rhône a repris son mouvement ascensionnel ; il marquait hier à 3 heures au rhônomètre de Tarascon, 5 m 25. La crue semble devoir persister légèrement. Certains quartiers bas des Ségonnaux sont complètement inondés. Cette crue n'est pas sans donner quelques inquiétudes aux riverains".

Beaucaire, 27 mars 1913 :

[Remarque du transcripteur : l'information confirme l'existence d'une seconde échelle, sur le pont suspendu, en plus de l'échelle de l'écluse du canal, toujours et principalement en usage à cette époque. Voir ci-dessous, Beaucaire 28 mars, où l'échelle de l'écluse est qualifiée d'"officielle". En outre, on constate qu'à 5 m 05, les ségonnaux autour de Beaucaire sont envahis par les eaux du fleuve, mais sans que les digues aient apparemment cédé]

"Le Rhône, qui était descendu à 4 mètres 47, est remonté et atteint à 11 heures du matin 5 mètres 05 à l'échelle du pont suspendu.

Une dépêche officielle, affichée à l'entrée du pont de Beaucaire, annonce que par suite de la crue de l'Ardèche, de la Durance et du Haut-Rhône, etc., notre fleuve atteindra son maximum de crue aujourd'hui à midi et le rhônomètre enregistrera 5 mètres 50.

Les eaux ont envahi tous les Ségonnaux et les bas quartiers et commence à rentrer dans le champ de foire. Le temps s'est remis au beau".

Vallabrègues, 27 mars 1913 :

"Le Rhône, à 5 heures du soir, a atteint 5 m 38 et il monte toujours. La route de Tarascon est en partie envahie par les eaux ; les quartiers des égouts sont également envahis. On constate des infiltrations dans notre nouvelle digue, ce qui amène la marche constante des moto-pompes d'épuisement".

Le petit Provençal, 29 mars 1913

[A Valence, le 28, la crue marque à midi 3 m 25, soit une diminution de 10 centimètres. Saône et Isère en baisse]

Avignon, 28 mars 1913 :

"Après avoir atteint dans la soirée de jeudi la cote maxima de 5 mètres 10, le Rhône a commencé à décroître lentement. Ce matin à 10 heures, l'étiage [sic] était de 4 m 88, avec une baisse horaire d'environ 2 centimètres à l'heure".

Beaucaire, 28 mars 1913 :

"Le Rhône, qui était hier à 5 heures, à 5 mètres 46 au-dessus de l'étiage, est monté dans la soirée jusqu'à 5 mètres 42. On a dû fermer les portes de protection car les eaux ont complètement envahi le champ de foire.

Ce matin à 8 heures, l'échelle officielle de l'écluse marquait 5 mètres 40. Les eaux diminuent à raison de 1 centimètre à l'heure. Malgré cette baisse, le temps étant devenu nuageux et le vent du Midi soufflant avec abondance, une recrudescence est à prévoir si la pluie commence à tomber sur le bassin du Rhône et de ses affluents. Les travaux du port sont suspendus depuis trois jours".

Tarascon, 28 mars 1913 :

"Le Rhône marquait hier, à 3 heures du soir, au rhônomètre de Tarascon, 5 m 25 ; il y aurait une tendance légère à la baisse, si le temps persiste une recrudescence est à prévoir".

Vallabrègues, 28 mars 1913 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"Le Rhône a atteint 5 m 40 ; ce matin, une baisse a été constatée. Le rhônomètre marquait à 7 heures, 5 m 35".

Roquemaure, 28 mars 1913 :

"Le Rhône qui était monté à 5 m 20 jeudi soir, a baissé lentement et cotait vendredi matin à 7 heures, 5 m 10 [...]. Le quartier de la Petite île et de l'Hers, ne forment qu'un vaste étang des eaux de l'infiltration ; diverses récoltes seront compromises".

Le petit Provençal, 30 mars 1913

Avignon, 29 mars 1913 :

"La crue du Rhône et les craintes qu'elle inspirait aux riverains ont disparu. Après une dizaine de jours d'une crue qui a certainement occasionné des dégâts, le fleuve est rentré dans lit et a repris son cours normal. Hier matin, il était à 3 m 45, ce qui n'a rien d'alarmant".

Tarascon, 29 mars 1913 :

"Le Rhône, qui marquait hier à 3 heures du soir au rhônomètre de Tarascon 5 m 25, ne marquait hier à la même heure que 4 m 30. Il s'est donc produit dans les 24 heures une baisse de 0 m 95, mais le temps reste toujours incertain".

[*Le petit Provençal* du 31 mars rapporte, pour Tarascon, le 30 mars, 3 m 95 et une tendance continue à une légère baisse]

Pont-Saint-Espirit, 29 mars 1913 :

[Nettement plus pessimiste qu'au sud, bien que la crue de l'Ardèche ait cessé]

"Les eaux ont envahi les terres riveraines, ...mais le temps restant pluvieux, on craint de nouvelles inondations".

Vallabrègues, 29 mars 1913 :

"Le Rhône est en décroissance. Le rhônomètre marquait hier à 4 heures du soir, 5 m 13 ; ce matin, à 7 heures, 4 m 40".

● Avril 1913 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

25 avril 1913 : Le Rhône atteint la cote de 4,22 m le matin, 4,22 m le midi et 4,17 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

26 avril : 3,92 m la matin, 3,92 m le midi, 3,98 m le soir.

27 avril : 4,04 m la matin, 3,98 m le midi, 3,90 m le soir.

● Mai 1913 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

18 mai 1913 : Le Rhône atteint la cote de 3,83 m le matin, 3,98 m le midi et 4,05 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

19 mars : 3,90 m le matin, 3,73 m le midi, 3,40 m le soir.

17 mai 1913 : Le Rhône atteint la cote de 4,50 m le matin, 4,45 m le midi et 4,75 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

18 mai : 5,26 m le matin, 5,44 m le midi, 5,63 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



19 mai : 5,15 m le matin, 4,84 m le midi, 4,45 m le soir.

Le petit Provençal, 18 mai 1913

Le Rhône monte toujours et les rivières débordent. – Le désastre dans le Gard, dans l'Hérault, dans l'Aude et dans les Pyrénées-Orientales. – Les accidents. – Dégâts considérables.

Sénas, 17 mai 1913 :

"Depuis mardi dernier, il pleut par intermittence, mais depuis vendredi soir jusqu'à samedi matin et au moment où nous téléphonions, il a continué de pleuvoir toute la nuit. Nos agriculteurs sont très mécontents, car beaucoup ont des luzernes et des foins coupés ; d'autres des petits pois qu'ils ne peuvent ramasser, les terres étant détrempées".

Cheval-Blanc, 17 mai 1913 :

"Depuis mardi matin, la pluie n'a pas cessé de tomber dans notre commue. Un vent du Sud-Est souffle et fait rage avec la pluie, causant des dégâts considérables à toutes les jeunes plantes qui poussent. Une véritable trombe d'eau trombe depuis vendredi soir, transformant les terres en véritables lacs, jetant ainsi la consternation parmi nos laborieuses populations agricoles qui auront une grande partie de leurs productions maraîchères anéanties. La Durance, qui a déjà considérablement augmenté, menace d'inonder les vignes riveraines".

Avignon, 17 mai 1913 :

"La pluie persistante de ces jours derniers a occasionné une forte crue du Rhône. L'étiage [sic], qui était jeudi soir à 2 m 14, s'est élevé successivement jusqu'à 3 m 58 samedi matin. Le statu quo doit se maintenir quelques jours encore".

Orange, 17 mai 1913 :

"Depuis mardi dernier, une pluie persistante detrempe nos routes et menace de porter un grave préjudice aux récoltes ; les céréales et les fourrages, notamment, souffrent beaucoup de cette grande humidité. D'autre part, le Rhône grossit rapidement faisant craindre une inondation qui, en cette saison, serait désastreuse pour les riverains".

Caderousse, 17 mai 1913 :

"Par suite des pluies que nous subissons depuis mardi, le Rhône monte d'une façon inquiétante. Tous les chemins sont inondés par l'eau de pluie qui ne peut s'écouler. Le vent du Sud qui souffle avec violence fait craindre une crue de l'Ardèche, affluent le plus dangereux pour notre pays. Quelques-uns de nos concitoyens, qui se souviennent de la désastreuse inondation de mai 1856, racontent que cette année-là des pluies identiques à celles que nous subissons actuellement amenèrent la crue qui ravagea notre localité".

Beaucaire, 17 mai 1913 :

"Les eaux du Rhône, en raison des pluies persistantes de ces jours-ci, grossissent avec une très grande rapidité et ne tarderont pas à envahir les bas quartiers et notre champ de foire si ce mauvais temps continue.

L'étiage [sic] du fleuve marquait ce matin à l'échelle officielle de l'écluse 4 m 30.

Les eaux croissent à raison de 4 centimètres à l'heure.

Une inondation porterait un préjudice considérable à nos vignobles des Ségonnaux et des quartiers environnants".

Vallabrègues, 17 mai 1913 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"Le temps, toujours persistant avec vent du Sud-Est poussant de gros nuages sur les affluents de la rive droite, nous fait enregistrer une recrudescence du fleuve.

Le rhônomètre marquait ce matin, à 7 heures, 4 m 39 ; à 10 h, 4 m 45. Crue horaire 0,05. La crue continue".

Valence, 17 mai 1913 :

"La pluie, qui tombe sans arrêt depuis plusieurs jours, a provoqué une nouvelle crue du Rhône et de ses affluents. Les cultivateurs commencent à avoir de sérieuses craintes pour les récoltes".

Tarascon, 17 mai 1913 :

"Le Rhône marquait hier à 3 heures de l'après-midi, 4 m 40 au-dessus de l'étiage, soit une augmentation de 1 m 30 dans les 24 heures. Pour si peu que le temps persiste, une nouvelle crue est à prévoir".

Bédarrides, 17 mai 1913 :

"Depuis de nombreuses journées, la pluie tombe sans discontinuer. Vendredi, un orage s'est abattu sur notre ville, pluie, éclairs, tonnerre, rien ne manqua ; nos rues furent changées en torrents. Il serait à souhaiter que ces pluies cessent bientôt, car elles contrarient fort les agriculteurs ; les éleveurs de vers à soie sont particulièrement gênés".

Carpentras, 17 mai 1913 :

"Pendant le formidable orage qui a eu lieu hier, de 2 heures à 2 heures 40, il est tombé 13 millimètres 5 d'eau".

Althen-les-Paluds, 17 mai 1913 :

"La pluie, qui depuis mardi tombait par intermittence, tombe à torrents maintenant, de telle sorte que tous les cours d'eau débordent. L'écoulement, par ce fait arrêté, les terres se couvrent peu à peu et les récoltes sont gravement menacées.

La consternation des agriculteurs est grande, vu qu'une inondation à cette époque serait désastreuse".

Aigues-Mortes, 17 mai 1913 :

"Hier, après l'orage et une pluie battante, un vent violent s'est élevé et a causé beaucoup de dégâts au vignoble. Plusieurs arbres ont été déracinés ; d'autres ont les branches cassées. Pendant toute la nuit, il n'a cessé de pleuvoir".

[Le journal rapporte la crue du Gardon qui, à Montfrin et à Remoulins, déborde dans la campagne et la plaine, en inondant les récoltes. Crue de l'Hérault, sans débordement signalé. Dans le Gard, la Cèze atteint 5 m 50 le samedi matin (17 mai) ; les riverains se préparaient à un éventuel débordement. En revanche, l'Aude et ses affluents débordèrent réellement, inondant en majeure partie la plaine entre Alzonne, Bram et Pézens]

Le petit Provençal, 19 mai 1913

Avignon, 18 mai 1913 :

"Le Rhône a continué son mouvement ascensionnel. Dimanche matin, il atteignait, à 10 heures, la cote de 4 m 73. Vers 11 heures, il s'est produit une baisse de deux centimètres. Les allées de l'Oulle et les parties basses de l'île de la Barthelasse sont envahies par les eaux, et si cet état de choses persiste, des récoltes seront compromises.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



La Durance a subi également une forte crue et, par suite de son point de jonction au Rhône, paralyse l'écoulement des eaux du fleuve".

Roquemaure, 18 mai 1913 :

"Le Rhône monte sensiblement et cotait, samedi, à midi, 4 mètres à Miémart.

Les riverains sont dans l'inquiétude. Le temps reste toujours le même et la pluie continue à tomber".

Mondragon, 18 mai 1913 :

"Grossis par de fortes pluies, le Rhône et la rivière du Lez débordent. Nous craignons des inondations désastreuses. Le mauvais temps persiste".

Caderousse, 18 mai 1913 :

"Une baisse de quelques centimètres a été enregistrée ce matin, mais tout danger n'est pas encore écarté. Les chemins sont toujours sous l'eau. La route d'Orange est inondée sur un parcours de près d'un kilomètre".

Beaucaire, 18 mai 1913 :

"Le Rhône grossit toujours ; les vignobles des Ségonnaux et le champ de foire sont envahis par les eaux. Le rhônomètre atteint 5 m 50.

Un désastre à Beaucaire

Les pluies persistantes qui sévissent depuis une huitaine sur notre région ont causé des pertes incalculables. La récolte des cerises, qui avait été déjà considérablement diminuée par la gelée, est aujourd'hui presque complètement perdue, la première coupe de fourrage perdue en grande partie.

On se rendra compte des dégâts en ce qui concerne les fruits et les produits maraîchers par l'indication qu'en donne le poids public, dont le rendement est inférieur à ce jour d'environ 400 francs sur le rendement produit à pareille époque l'année dernière. Notre marché si animé en cette saison, a aujourd'hui un aspect navrant.

Mais un nouveau fléau menace une grande partie des territoires de notre région.

Les territoires importants de notre commune, sis dans le quartier des Ségonnaux, ceux des communes de Boulbon, Mézoargues et Vallabrègues, sont menacés d'une inondation qui serait, en cette occasion, un vrai désastre.

Le Rhône en effet croît d'une façon menaçante. A l'heure où nous écrivons, il cote 5 m 50, alors qu'à 6 mètres, il recouvre tous les territoires menacés. Si la crue continuait encore, comme le font malheureusement craindre l'horizon nuageux et la persistance du vent du Sud, c'est la ruine pour une grande partie des agriculteurs de notre contrée".

Bédarrides, 18 mai 1913 :

"Une crue importante de l'Ouvèze, annoncée dans la soirée de samedi, n'a pas tardé d'inonder tous les quartiers bas de Bédarrides ; le "Camp-Sec", en particulier, a vu tous ses terrains submergés. A 7 heures du soir, le niveau de la rivière arrivait à 50 centimètres du niveau de la route. Si le temps continue et si la pluie recommence à tomber dans le bassin de la Sorgues et de l'Ouvèze, l'Ouvèze ne tardera pas à déborder et le désastre qui commence prendra des proportions considérables".

Cavaillon, 18 mai 1913 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

"A la suite de la pluie diluvienne qui n'a cessé de tomber tous ces jours derniers, la Durance a sensiblement grossi et ses eaux viennent effleurer le chemin qui longe la digue, dite Sébastiani. Notre champ de courses a été en grande partie envahi par les eaux. La pluie vient de cesser et le temps paraît vouloir se remettre au beau. Il est donc à prévoir que les eaux se retireront rapidement".

● Octobre 1913 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

3 octobre 1913 : Le Rhône atteint la cote de 3,62 m le matin, 4,12 m le midi et 4,67 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

● Novembre 1913 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

24 novembre 1913 : Le Rhône atteint la cote de 4,42 m le matin, 4,64 m le midi et 4,75 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

25 novembre : 4,34 m le matin, 4,21 m le midi, 4,11 m le soir.

● Décembre 1913 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

10 décembre 1913 : Le Rhône atteint la cote de 4,08 m le matin, 4,12 m le midi et 4,15 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

